



Plus jamais ça! Un monde à reconstruire

Priorité à la relance du train des primeurs Perpignan Rungis et au fret ferroviaire!

À la suite de la tribune « Plus jamais ça, préparons le jour d'après », une pétition fédérant plus de 20 organisations demandant au gouvernement de prendre immédiatement **34 mesures concrètes** pour un plan de sortie de crise a réuni près de 200 000 signatures.

Face à la crise sanitaire, il ne s'agit pas aujourd'hui de relancer une économie profondément insoutenable écologiquement et socialement ! Aussi, les signataires demandent que s'engagent sans plus attendre des politiques publiques de long terme pour ne plus jamais revivre ça :

1. Un plan de **développement de tous les services publics**,
2. Une **fiscalité bien plus juste et redistributive**,
3. Un plan de **réorientation et de relocalisation solidaire de l'agriculture, de l'industrie et des services**, pour les rendre plus justes socialement, en mesure de satisfaire les besoins essentiels des populations, de répondre à la crise écologique.

Dans ce contexte, et malgré les annonces du Président et du gouvernement concernant l'écologie et le développement durable, les choix libéraux entraînent une politique de casse de l'outil industriel ferroviaire. Les récentes annonces concernant l'avenir du train des Primeurs n'ont rien de réjouissant puisque la dernière circulation date du 12 juillet 2019. Le train devait circuler à nouveau au 1^{er} novembre 2019. Aujourd'hui, toujours rien malgré les « belles promesses »!

Au contraire, la SNCF supprime le poste traitant du SAV du train. **Et pire, dès ce vendredi 19 juin, un convoi de 33 wagons frigorifiques qui permettaient de transporter les fruits et légumes est parti pour la destruction définitive.**

Ce train représente l'équivalent **de 25 000 camions supplémentaires/an** sur nos routes avec des dégâts considérables (augmentation de la pollution, de l'accidentologie et de la congestion du réseau routier dont l'A9 déjà saturée avec plus de 10 000 camions/jour.

C'est inacceptable !

Depuis l'ouverture à la concurrence du FRET ferroviaire, et malgré les recommandations du Grenelle de l'Environnement et de la COP 21, la SNCF n'a eu de cesse de réduire la part des trafics FRET ferroviaire en augmentant considérablement ses tarifs tout en développant ses filiales afin de réaliser des bénéfices. Nous constatons ainsi un recul considérable du nombre de

marchandises transportées par rail au profit de la route si bien qu'aujourd'hui en France, jamais aussi peu de marchandises n'ont été acheminées par le rail (moins de 10 % de la part modale). Pourtant face aux enjeux environnementaux et à la sécurité des approvisionnements, le transport par rail apparaît comme la solution écologique et économique la plus appropriée. La crise du Covid-19 aura permis de mettre en avant l'intérêt stratégique de ce mode de transport.

Aujourd'hui, d'autres solutions existent !

Face à cette situation alarmante d'enjeu national, l'ensemble des organisations signataires du plan de sortie de crise prennent position fermement pour le maintien et le développement de liaisons ferroviaires pour la filière et le transport de marchandises et appellent le gouvernement et la ministre des transports à prendre position publiquement en imposant à Fret SNCF :

- ✓ **De maintenir le sillon existant et de relancer immédiatement le train des primeurs Perpignan et Rungis !**
- ✓ **De renommer un commercial Fret SNCF sur Perpignan pour travailler en lien avec les producteurs locaux et les entreprises d'export de St-Charles afin d'adapter les trains de marchandises aux besoins des entreprises.**
- ✓ **De déclarer le Fret Ferroviaire d'Utilité Publique.**
- ✓ **De regrouper le Fret ferroviaire en totalité au sein d'une Entreprise Publique du Transport Ferroviaire**
- ✓ **De relancer une politique offensive en faveur du wagon isolé, qui est la seule alternative à un report modal vers le fer pour un développement de l'économie industrielle localisée.**